

ÉQUIPEMENT D'ESCALADE

Entre-Prises installe son camp de base en Savoie

En France, la demande pour les murs d'escalade demeure soutenue.

Le leader français des structures artificielles d'escalade a déménagé à la fin de l'été dans ses nouveaux locaux savoyards, à Alpespace.

SYLVIE BOLLARD

Ce n'est pas un saut dans le vide qu'a réalisé la SAS Entre-Prises fin août. Juste un saut de puce de quelques dizaines de kilomètres pour se propulser dans l'avenir avec plus de confort. Auparavant installée à Saint-Vincent-de-Mercuze, en Isère, la cordée de 45 personnes a désormais établi son camp de base à Alpespace (Sainte-Hélène-du-Lac), dans des locaux tout neufs et beaucoup plus grands.

« Ils nous permettent de rationaliser notre organisation », explique le directeur général, Alain Serrand. « À Saint-Vincent, nous étions dispersés dans plusieurs bâtiments. » L'écosystème "montagne" d'Alpespace a aussi favorisé le choix du leader français des structures artificielles d'escalade.

Créée en 1985 par François Savigny, Entre-Prises s'est d'abord spécialisée dans la fabrication de prises d'escalade, puis a évolué vers la conception de murs.



© LAURANCE CROSSMAN-EMMS

Rachetée en 2002 par le groupe Abeo, elle représente la branche escalade de la holding basée à Rioz (Haute-Saône), cette dernière œuvrant dans la fourniture de tous équipements sportifs.

Entre-Prises – dont le nom d'usage s'est mué en EP avec son internationalisation grandissante – réalise 20 % de son chiffre d'affaires (de 12,5 M€ en 2021-2022 et 13 M€ en 2022-2023) dans la vente de tapis, de prises et de services, et 80 % dans la conception et la vente de structures d'escalade. Quelque 60 % de son activité sont réalisés à l'export : en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. « Nous sommes une des deux sociétés au monde qui couvre les marchés internationaux de l'escalade, et la seule française », se félicite le dirigeant. C'est donc désormais en Savoie que sont conçus, dessinés et vendus les murs siglés EP. Leur fabrication est quant à elle déléguée à la filiale espagnole, qui ne travaille que pour EP.

Tirée par un taux d'équipement qui ne fait qu'augmenter, Entre-Prises a jusque-là enregistré (hors crise sanitaire) une croissance de 15 % par an. « Et depuis que l'escalade est devenue sport olympique à Tokyo, la pratique se développe encore », constate Alain Serrand, qui se dit « très confiant » pour l'avenir. Seul surplomb de taille à surmonter temporairement : la hausse du coût des matières premières utilisées. Le bouleau, par exemple, venait à 80 % d'Ukraine et de Russie, avant le conflit. ■

PRÊTE POUR LES JO DE PARIS

Depuis 2010, EP est partenaire de la Fédération internationale d'escalade (IFSC) avec qui elle travaille pour promouvoir ce sport. À ce titre, elle a été le fournisseur officiel des murs des JO de Tokyo, en 2020. C'était la première fois que l'escalade était représentée aux Jeux olympiques. Elle sera également le fournisseur des murs qui seront utilisés lors des JO de Paris 2024, pour les trois disciplines de grimpe : difficulté, bloc et vitesse. « Ces commandes sont importantes d'un point de vue symbolique, apprécie Alain Serrand, mais ce n'est pas un enjeu business. » Ils lui donnent en tout cas une... longueur d'avance.



© ELENA D'ARPELLO

Abeo

Coté en Bourse, le groupe Abeo compte 57 sociétés. Il a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 205 M€ en 2022 (dont 152 M€ à l'export) et emploie 1413 salariés.